



Nomadland © 20<sup>th</sup> Century Studios



L'ÉDITO DE FRANÇOIS AYMÉ, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

## Balle au centre

Mars 2020 – mai 2021. Quatorze mois. Une éternité. Presque dix mois de fermeture et quatre petits mois d'ouverture. En espérant que tout cela est désormais derrière nous, ce qui n'est pas acquis. L'exploitation mondiale a subi un cataclysme, un coup d'arrêt. Et dans le même temps, cette exploitation a assisté, paralysée, à la montée en puissance amplifiée et accélérée des plateformes. Plus d'abonnés par millions, plus de temps passé à domicile. Comme s'il n'y avait plus de limites à un rapport chronophage et cinéphage aux films et aux séries. On parle désormais de *binge watching* pour qualifier l'overdose d'écran. L'angoisse, l'inquiétude se sont répandues : certains films et de nombreux talents ne migraient-ils pas vers les plateformes ? Le public ne risquait-il pas de se « déshabituer » de la sortie salles ? Mathieu Kassovitz n'annonçait-il pas la mort des cinémas, un mauvais augure repris ici ou là par les médias ?

Un an après, cette vision noire a pris un coup dans l'aile. Oui, les pratiques changent. Mais une lassitude et un sentiment de monotonie pointent le bout de leur nez. À force de regarder des films ou des séries anglo-saxons calibrés, le public finit par avoir envie de regarder « autre chose ». Il a envie d'être surpris, touché. Que les films soient plus personnels, plus savoureux, incarnés, inattendus. Et combien de films ont finalement pris le parti de ne pas sortir en salles ? Et pour quels résultats ? On connaît la réponse :

plus de 400 titres qui se bousculent pour trouver enfin le chemin du grand écran. Car, au bout du compte, la salle (avec les festivals, la promo, la presse, le bouche-à-oreille...) demeure une rampe de

lancement essentielle, pour émerger, capitaliser une notoriété, en un mot exister. Si les plateformes peuvent être une aubaine pour quelques talents ou quelques titres de cinéma, c'est surtout une chimère pour le plus grand nombre. La série règne, le film est un faire-valoir. Quels sont les grands cinéastes d'envergure qui ont enchaîné deux projets avec Netflix ? On attend encore. Qui a vu *Mank*, le dernier David Fincher ? *The Eddy*, la série de Damien Chazelle ? Quelles ont été leurs audiences ? Les voit-on proposés sur les pages d'accueil ? Et si oui, pendant combien de temps ? TOUTES les salles réouvrent avec une offre de films attrayante comme jamais à cette période de l'année. Des projets de rénovation ou d'ouverture continuent à se déployer. Le CNC lance un appel à projets pour les 15-25 ans. Le Festival de Cannes ouvre avec le nouveau Leos Carax. L'AFCAE lance avec *Télérama* un festival d'avant-premières suivi par plus de 300 cinémas, en attendant des avant-premières coup de cœur mensuelles dans plus de 200 établissements. La formation à l'exploitation co-organisée par l'AFCAE et *Boxoffice Pro* a été suivie par des centaines d'adhérents. Ça bouillonne ! La peur au ventre est derrière nous. Il n'y a pas seulement des fourmis dans les jambes et l'envie de repartir qui sont là, pas seulement des films passionnants à défendre, il y a une confiance dans notre capacité collective à retrouver le public pour une pratique culturelle essentielle. ●

Soutiens

P. 2-5

Comptes-rendus  
des formations

P. 6-9

Actualités  
internationales

P. 11

Manifestations  
et rendez-vous

P. 12

**Nomadland**  
Chloé Zhao  
Fiction  
États-Unis, 1 h 47  
**Distribution**  
Searchlight  
Pictures



## Nomadland Chloé Zhao

Après l'effondrement économique de la cité ouvrière du Nevada où elle vivait, Fern décide de prendre la route à bord de son van aménagé et d'adopter une vie de nomade des temps modernes, en rupture avec les standards de la société. De vrais nomades incarnent les camarades et mentors de Fern et l'accompagnent dans sa découverte des vastes étendues de l'Ouest américain.

Chloé Zhao continue d'explorer les trajectoires de vie des citoyens de son pays d'adoption, l'Amérique, en adaptant le livre éponyme de Jessica Bruder à l'écran. Elle donne ici vie à ces personnages et aux lieux qu'ils traversent sans jamais s'y installer vraiment, comme dans une fuite perpétuelle de leur passé et de leurs blessures. Parmi eux, Fern, incarnée par Frances McDormand, veuve sexagénaire qui a fait acte de bravoure en partant sur les routes pour retrouver une forme de liberté. Tout au long de son voyage à travers les grands espaces de l'Ouest américain, elle croisera des nomades, hommes et femmes, comme elle, en quête d'autre chose que ce que la société leur propose. Chloé Zhao nous livre ici une véritable fable documentaire, réutilisant ce dispositif par lequel les personnages jouent leur propre rôle, pointant du doigt un système en décrépitude. Elle invite aussi et surtout à poétiser sur la capacité de ces personnages à dompter la solitude et l'incertitude pour gagner leur liberté et une forme de plénitude, malgré la douleur et les souffrances. ●

**Sous le ciel d'Alice**  
Chloé Mazlo  
Fiction  
France, 1 h 30  
**Distribution**  
Ad Vitam



## Sous le ciel d'Alice Chloé Mazlo

Dans les années 1950, la jeune Alice quitte la Suisse pour le Liban, contrée ensoleillée et exubérante. Là-bas, elle a un coup de foudre pour Joseph, un astrophysicien malicieux qui rêve d'envoyer le premier Libanais dans l'espace. Alice trouve vite sa place dans la famille de ce dernier. Mais après quelques années de douce vita, la guerre civile s'immisce dans leur paradis...

Dans son premier long métrage, Chloé Mazlo articule la grande et la petite histoire, entre la rencontre amoureuse, les rêves spatiaux du pays du Cèdre et l'irruption de la guerre civile des années 1950. Puisé dans les souvenirs et anecdotes de sa propre famille, le récit de la plasticienne et cinéaste est dénué de sensationnalisme, pour mieux accentuer les non-dits qui plombent les personnages. Alba Rohrwacher et Wajdi Mouawad y incarnent avec pudicité un couple dont l'érosion de l'idylle puise, en partie, sa cause dans celle de la société libanaise. Brillamment photographié par Hélène Louvart, le film se révèle protéiforme, convoquant une palette chromatique de prime abord flamboyante et des séquences surréelles, illustrant à bon escient un usage poétique du stop motion. Au-delà de la sacralité du matériau, la pellicule 16 mm incarne ce mélange entre le tangible et l'intangible, entre le vaporeux du rêve, et le cruel concret du réel. Le sfumato qu'elle apporte sur les visages ne fait alors qu'amplifier la confusion sentimentale des deux amants. ●

# Rencontres Nationales Art et Essai 2021



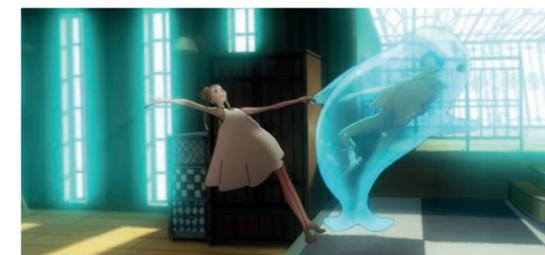
Les Rencontres Art et Essai auront à nouveau lieu cette année à Cannes, après un passage à La Rochelle en 2020. Comme à leur habitude, les Rencontres seront proposées **en amont du Festival de Cannes du 4 au 6 juillet 2021** (sous réserve de la tenue de celui-ci). L'Assemblée générale de l'AFCAE aura lieu le lundi 5 juillet matin. Une dizaine de projections sera proposée du dimanche 4 à 16 h 30 au mardi 6 au soir. Les inscriptions seront très bientôt ouvertes et la convocation à l'Assemblée générale envoyée aux adhérent.e.s.



## Audacieuses – Programme de courts métrages

Stella, Anaïs, Élodie et Romane: quatre héroïnes bien déterminées à vivre leur vie comme elles l'entendent ! À travers différents âges de la vie et les épreuves qui vont jalonner leur existence, un seul mot d'ordre: faire face. Faisant fi de convenances assommantes, elles vont être amenées à s'affirmer avec courage, humour et inventivité pour se libérer de la condition qui leur a été assignée.

Pour ce cinquième programme de courts métrages en direction du public ados, le groupe Jeune Public de l'AFCAE et l'Agence du court métrage ont choisi de s'interroger sur les représentations des personnages féminins à l'écran, donnant l'occasion à ses héroïnes d'explorer comment parvenir à s'émanciper de certains schémas narratifs, dans les films comme dans la vie... Confrontées à leurs doutes, leurs rêves, et surtout aux hommes, qu'ils soient père, ami, professeur ou amant, les rapports sont rarement évidents et oscillent constamment entre tendresse et conflit, parfois avec émotion, souvent avec humour et toujours avec audace! ●



## Ride your wave Maasaki Yuasa

Hinako, une jeune fille passionnée de surf, déménage dans une ville balnéaire. Lors d'un incendie, elle est sauvée par un pompier nommé Minato. De cet incident va naître une incroyable fusion entre deux êtres que tout oppose. Mais Minato, débutant surfeur, se retrouve un jour englouti par la mer. Alors que tout le monde tente de surmonter sa peine, Hinako s'accroche à l'esprit de son ami, qui rejaillit dans sa vie sous forme d'eau...

Après *Lou et l'île aux sirènes*, Maasaki Yuasa place à nouveau la mer au cœur de son récit. Elle est ici à la fois celle qui inflige la peine et celle qui la soulage. Si la façon d'aborder le deuil est touchante, elle est aussi par moments comique, quand l'héroïne se retrouve à chanter au-dessus de la cuvette des toilettes. Le film est surtout une incroyable prouesse d'animation qu'il s'agisse des scènes du quotidien (une des grandes spécialités du cinéma japonais en général) ou des scènes dans l'eau, la mer prenant littéralement vie grâce à ces images animées. ●



## Josée, le tigre et les poissons Kotaro Tamura

Josée, jeune fille paralysée, vit dans son propre monde entre peinture, livres et une imagination débordante. Tsuneo est en faculté de biologie marine. Il aimerait poursuivre ses études au Mexique mais manque d'argent. Soudain, un boulot lui tombe littéralement dessus quand il entre en collision avec Josée. À la suite de cette rencontre accidentelle, la grand-mère surprotectrice de Josée engage Tsuneo comme aide-soignant à temps partiel.

Il est suffisamment rare de trouver des films d'animation dont le personnage principal est handicapé pour le relever et saluer l'existence et la réalisation de ce film qui déjoue les clichés et les attentes que l'on pourrait avoir face à son sujet. Si l'histoire d'amour est un peu prévisible, la relation entre les deux personnages est plus complexe qu'elle n'y paraît et le récit d'émancipation de Josée nous emporte, dans une animation qui devient peu à peu plus lumineuse, à l'image de la protagoniste qui apprend qui elle est et ce qu'elle veut de la vie. ●

# Rencontres Art et Essai Jeune Public

Les 24<sup>e</sup> Rencontres Art et Essai Jeune Public auront lieu **du 7 au 9 septembre à Valence au cinéma Le Navire** et dans plusieurs lieux partenaires de l'agglomération. Centre névralgique en matière de cinéma d'animation, les Rencontres proposeront de nombreux temps mettant en valeur les studios et les productions locales. Sont déjà prévus au programme :

- Une masterclass de Benoit Chieux animée par Xavier Kama-Topor
- Une visite de la Cartoucherie
- Plusieurs temps d'ateliers pratiques et de réflexion
- Un temps d'échange en plénière autour de la question des 15-25 ans
- Des projections de films en avant-première et des présentations de films en cours de réalisation

À noter aussi que, pour la première fois, **une journée de formation** sera proposée aux adhérent.e-s sur la journée du mardi 7 septembre en jauge limitée. ●

Plus d'informations très prochainement sur le site de l'AFCAE.



**Audacieuses**  
Programme de courts métrages  
France, 1 h  
**Distribution**  
Agence du Court Métrage  
À partir de 13 ans



**Josée, le tigre et les poissons**  
Kotaro Tamura  
Animation, Japon, 1 h 38  
**Distribution**  
Eurozoom  
À partir de 11 ans



**Ride your wave**  
Maasaki Yuasa  
Animation, Japon, 1h35  
**Distribution**  
Alba Films  
À partir de 12 ans



Rétrospective Maurice Pialat

10 films

Distribution Les Bookmakers / Capricci

En partenariat avec l'ADRC  
Accompagné d'un avant-programme



Rétrospective Maurice Pialat

Maurice Pialat demeure, encore aujourd'hui, le cinéaste qui a, et de loin, le plus influencé les générations de réalisateur·rice·s et d'acteur·rice·s français qui l'ont suivi. Nombreux·ses sont celles et ceux qui le considèrent comme le plus grand cinéaste français post-Nouvelle Vague. Étonnamment, aucun de ses films n'avait jamais bénéficié d'une ressortie en salle. La restauration de ses 10 longs métrages au cours de la dernière décennie permet enfin de proposer sur grand écran une rétrospective intégrale. Celle-ci sera lancée au Festival La Rochelle Cinéma fin juin-début juillet. Puis un premier cycle de 5 films sortira au cinéma le 7 juillet, suivi d'un second cycle de 4 films le 4 août. Enfin, pour son 30<sup>e</sup> anniversaire, le magnifique *Van Gogh* bénéficiera d'une ressortie en salle le 27 octobre. L'occasion, pour fêter la réouverture des salles, de redécouvrir avec un œil neuf une œuvre débordante de vie, de colère et d'amour avec Gérard Depardieu, Isabelle Huppert, Sophie Marceau, Sandrine Bonnaire, Jean Yanne, Marlène Jobert, Guy Marchand et tant d'autres dans leurs plus beaux rôles. ●

Rétrospective Jean Vigo

4 films

Distribution Malavida

En partenariat avec l'ADRC



Rétrospective Jean Vigo

Quatre films et seulement deux longs métrages, la carrière de Jean Vigo est aussi courte que sa vie achevée avant ses 30 ans. Il a cependant laissé des films incontournables. Au-delà de *Zéro de conduite* (1933), œuvre impertinente et iconoclaste, presque autobiographique, cette rétrospective offre l'occasion de (re)découvrir sur grand écran *L'Atalante* (1934), *Taris ou la natation* (1931) et *À propos de Nice* (1930), avec, notamment pour ce dernier, des ciné-concerts en partenariat avec La Cinémathèque du documentaire. Ce documentaire est une promenade dans Nice où l'on voit le décor et son envers, réalisé avec Boris Kaufman (qui fera ensuite carrière aux États-Unis, en tant que chef opérateur pour Kazan ou Lumet). Avec ce « point de vue documenté », Jean Vigo se positionne en faveur d'un art engagé, il construit son film sur des contrastes, porte un regard satirique sur le monde fortuné des estivants. Peu de films mais une œuvre déterminée et déterminante, qui n'a eu de cesse d'inspirer et d'influencer ses successeur·rice·s. Malavida ressort les films en version restaurée 4K par Gaumont. ●

Rétrospective Dino Risi

16 films

Distribution Les Acacias / Les Films du Camélia / Carlotta / Splendor Films / Unzero Films / Ciné Sorbonne

En partenariat avec l'ADRC et la Cinémathèque française



Rétrospective Dino Risi

Maître incontesté de la comédie italienne, Dino Risi a braqué pendant plus de trente ans les sujets dits « sérieux », bousculant les certitudes sociales, morales ou politiques. Se défendant d'être militant partiel et partial, car passionné par la complexité de la nature humaine, le cinéaste n'a cessé, au fil d'une soixantaine de films, de tendre au peuple italien le miroir de ses contradictions. Son premier chef-d'œuvre, *Une vie difficile*, fresque sur l'histoire italienne, du fascisme au boom économique, signe une première étape, irréversible, de désillusion et d'espoirs déçus. Le propos est grave, l'ironie pleine d'émotion. S'ensuit une galerie de « Monstres » incarnés avec génie par Alberto Sordi, Ugo Tognazzi et l'alter-ego Vittorio Gassman, jusqu'au sommet de *Au nom du peuple italien*. Avec le temps, l'humour se noircit, la tendresse cède à la mélancolie. Le satiriste populaire révèle, à travers des œuvres de plus en plus tristes, *Parfum de femme*, *Âmes perdues* ou *Dernier amour*, le visage d'un auteur hanté par la mort et le vieillissement. Une rétrospective en 16 films pour ce « Fanfaron » de génie. ●

Rétrospective Roberto Rossellini

10 films

Distribution BAC Films

Tournée en partenariat avec l'ADRC



Rétrospective Roberto Rossellini

« Pilier du néoréalisme, Roberto Rossellini dont la vie et l'œuvre embrassent le cours tumultueux du 20<sup>e</sup> siècle, est l'homme qui, par un sens sans faille de l'actualité historique, fit basculer le cinéma dans une nouvelle ère. Sorti du désastre de la Seconde Guerre mondiale, le cinéma de Rossellini ne cessera d'interroger ses retombées traumatiques et ses apories morales sur l'autre moitié d'un siècle désaffecté. Il est rejoint dans cette quête par l'actrice Ingrid Bergman, qui plaque du jour au lendemain sa carrière hollywoodienne pour entamer avec lui un parcours artistique et amoureux inédit. » (Mathieu Macheret)  
Dix films restaurés du réalisateur composent cette rétrospective : *Rome ville ouverte* (1945), *Païsa* (1946), *Allemagne, année zéro* (1947), *L'Amore* (1948), *Stromboli* (1949), *La Machine à tuer les méchants* (1952), *Voyage en Italie* (1953), *La Peur* (1954), *Inde, terre mère* (1959), *La Force et la raison : entretien avec Salvador Allende* (1971). La rétrospective sera accompagnée d'une tournée de conférence organisée par l'AFCAE, en partenariat avec l'ADRC. ●



Le Ciel est à vous Jean Grémillon

À la suite d'une expropriation pour création d'un terrain d'aviation, Gauthier part avec sa femme vivre en ville. Bientôt, il se laisse entraîner à son ancienne passion et donne des baptêmes de l'air. Sa femme le lui reproche, mais va à son tour succomber au charme de voler...

Sorte de variation aérienne de *La Belle Équipe* de Julien Duvivier, à laquelle Jean Grémillon emprunte Charles Vanel, à nouveau bouleversant en gros ours sensible, *Le Ciel est à vous* vibre du romantisme exacerbé de son auteur, et offre une vision extraordinairement moderne du couple. Ici, les désirs de la femme sont mis sur un pied d'égalité avec ceux de l'homme, et deviennent le moteur de leur passion commune, qu'aucun conformisme ne parvient à entraver. Un rêve icarien d'aviation, exprimé par le réalisateur grâce à un sens de l'espace et des éléments follement évocateur, où la grande plaine d'un terrain d'aéroclub est filmée comme une prairie de western, et où le vent acquiert une dimension presque sensuelle, fouettant le sang des deux amoureux des airs jusqu'à l'inconscience. ●



Neige Juliet Berto, Jean-Henri Roger

Pour obtenir la mise en liberté provisoire de sa femme, Bruno dénonce Bobby, un dealer qui est abattu par la police. Une jeune femme tente de secourir les drogués les plus dépendants et décide de venger Bobby.

Le premier long métrage de Juliet Berto, secondée à la réalisation par Jean-Henri Roger, est un mélodrame puissant, teinté de polar, captant la réalité sociologique du Paris populaire du début des années 1980 (Pigalle, Barbès, La Goutte d'Or), gangréné par le fléau de l'héroïne mais peuplé d'une humanité multiple et solidaire, magnifiée par le regard plein d'empathie des cinéastes. Dès les premières minutes du film, la caméra se promène au milieu de véritables habitants du quartier et met sur le devant de la scène une France « autre », celle des minorités, des pauvres, des drogués, des travestis, à la manière d'un documentaire, ce qui confère à *Neige* une sincérité et une authenticité fortes. Longtemps invisible, le film a été magnifiquement restauré par les laboratoires de L'Image Retrouvée. ●

Le Ciel est à vous Jean Grémillon

Fiction 1944, France, 1 h 35

Distribution Les Acacias



Neige

Juliet Berto, Jean-Henri Roger

Fiction 1981, France, 1 h 30

Distribution JHR Films



20<sup>e</sup> Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire

L'Association Française des Cinémas Art et Essai et l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) organisent la 20<sup>e</sup> édition des Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire qui se tiendra, pour la première fois dans le cadre du festival La Rochelle Cinéma (FEMA). Ces Rencontres auront lieu à La Coursive – Scène Nationale du vendredi 25 au dimanche 27 juin.



La manifestation débutera le vendredi 25 juin à 14h et se poursuivra jusqu'au dimanche 27 juin en fin d'après-midi – sous réserve du maintien du festival La Rochelle Cinéma. La marraine de cette édition sera **Sylvie Pialat**, scénariste et productrice.

Les temps forts

- **L'ouverture du festival autour du Jour et l'heure** de René Clément (vendredi 25, soir)
- **Une masterclass avec Sylvie Pialat**, marraine des Rencontres, animée par Charlotte Garson (*Les Cahiers du Cinéma*) (samedi 26, après-midi)
- **La projection de Stromboli** accompagnée d'une conférence autour de Roberto Rossellini, animée par Mathieu Macheret (*Le Monde*)

- **La projection de Thérèse** en audio-description suivie d'une rencontre avec Marie Diagne du Cinéma qui parle, en présence du réalisateur Alain Cavalier
- **Une table ronde**, en partenariat avec *Boxoffice Pro*
- **Présentation de l'avant-programme sur Maurice Pialat**, co-produit par l'AFCAE et Ricochets Production et en partenariat avec l'ADRC
- **De grands réalisateurs mis à l'honneur** : Maurice Pialat, René Clément, Roberto Rossellini, etc.
- **La projection de 8 à 10 films** en avant-première de leur réédition
- Des animations, des rencontres, etc. ●

Inscriptions ouvertes sur le site de l'AFCAE

# Un cycle de formation en ligne

Le 15 mars, et ce sur quatre semaines, l'AFCAE a proposé à ses adhérent·e·s, ainsi qu'à toutes les personnes du secteur intéressé·e·s, un cycle de formations en ligne, mis en œuvre en partenariat avec *Boxoffice Pro*. Un grand merci à l'ensemble des intervenant·e·s qui ont rendu ces journées possibles et riches.

## Thème 1 > L'Art et Essai

En préambule de cette série de formations, le premier module portait sur l'**histoire de l'Art et Essai** en France, avec une intervention de François Aymé, président de l'AFCAE, interviewé par Jean-Claude Rasiptegeas, journaliste au quotidien *La Croix*. Historiquement, l'Art et Essai n'apparaît de manière officielle qu'à partir des années 1950, même si cette notion se retrouve en substance dans *L'Avant-Garde* à partir des années 1910 et 1920. C'est avec des revues de cinéma, des ciné-clubs, mais surtout, en 1955, avec la création concomitante de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai (CICAE) et de l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) que la notion émerge réellement. La création du ministère de la Culture en 1959 offre à l'Art et Essai une reconnaissance publique et politique, avec la mise en place d'aides spécifiques. Et c'est en 1962 qu'est publié le premier classement Art et Essai des salles. Au fil des années, les politiques en faveur des salles Art et Essai se densifient, à mesure que de plus en plus de salles bénéficient du classement Art et Essai. Le mouvement Art et Essai s'adapte durant les décennies suivantes aux évolutions de l'exploitation cinématographique française (émergence des complexes, puis multiplexes, révolution technologique du numérique...).

Le deuxième module des formations organisées par l'AFCAE était consacré au **classement Art et Essai des salles**, en compagnie de Corentin Bichet, chef du service Exploitation du CNC, Dorothee Duval, chargée de mission sur l'Art et Essai, et Renaud Laville, délégué général de l'AFCAE. L'occasion de revenir sur un bref historique du classement Art et Essai, en insistant sur les deux dernières réformes, celles de 2002 et de 2017. La dernière en date a introduit un classement tous les deux ans, une modification profonde de la procédure de recommandation

des films, des changements de critères d'accès en fonction de la catégorie (A, B, C, D ou E) de l'établissement ou, encore, la valorisation financière des labels Jeune Public, Répertoire et Patrimoine, et Recherche et Découverte. Cette formation détaillait la méthode de calcul de la subvention Art et Essai en fonction des spécificités de chaque établissement, la répartition des différentes aides, la révision du coefficient multiplicateur, ainsi que le rôle des commissions

des films, des changements de critères d'accès en fonction de la catégorie (A, B, C, D ou E) de l'établissement ou, encore, la valorisation financière des labels Jeune Public, Répertoire et Patrimoine, et Recherche et Découverte. Cette formation détaillait la méthode de calcul de la subvention Art et Essai en fonction des spécificités de chaque établissement, la répartition des différentes aides, la révision du coefficient multiplicateur, ainsi que le rôle des commissions

**C'est avec des revues de cinéma, des ciné-clubs, mais surtout, en 1955, avec la création de la CICAE que la notion d'Art et Essai émerge.**

Art et Essai, avec la reconnaissance réglementaire des commissions régionales. Enfin, cette formation a permis de prendre conscience de l'augmentation du nombre de cinémas classés et, en conséquence, l'augmentation du montant de l'aide octroyée : plus de 30% sur les dix dernières années. Il a également été décidé au CNC d'un renouvellement des subventions pour une troisième année consécutive, avec un examen par la commission pour les nouvelles demandes. À cette occasion, Corentin Bichet a annoncé une augmentation de plus de 2 millions d'euros en 2021, pour annihiler les effets des écrêtements des dernières années. À noter qu'une session de formation « bonus » a été organisée afin de mieux aider les adhérents à remplir leur dossier Art et Essai.

La première semaine de ces formations avait pour objectif de présenter l'histoire et le fonctionnement de l'Art et Essai aujourd'hui, du classement à la recommandation, en passant par les actions politiques et culturelles de l'AFCAE.

Le troisième module était quant à lui consacré à la **recommandation Art et Essai des films**. Un échange entre Emmanuel Baron, membre du Collège de recommandation et directeur de l'entente de programmation VEO, Laurence Gachet, membre du Collège de recommandation et distributrice (Paname Distribution), Renaud Laville, délégué général et Anne Ouvrard, adjointe Actions et Communication à l'AFCAE. Depuis 2017, les films sont recommandés en amont de leur sortie, à l'issue de leur examen par le Collège de recommandation, au moyen de projections presse, de liens et, surtout, de la mise à disposition des films sur la plateforme de visionnement de l'AFCAE, créée il y a deux ans avec Cinando. Ce Collège examine également l'attribution du label Recherche et Découverte. Pour faciliter leur travail, bénévoles et laborieux, consistant à examiner plus de 600 films par an, les films des principaux festivals, ainsi que ceux soutenus par l'AFCAE et le GNCR, sont automatiquement recommandés. Quinze membres du Collège forment un Comité d'Experts, examinant les films « en attente » et les films « en appel ». L'efficacité de ce système repose sur la collégialité des membres, représentant toutes les sensibilités cinématographiques de la filière, permettant de donner un résultat accepté par toutes et tous.

Enfin, le dernier module, **L'AFCAE, rôle politique et actions**, animé par François Aymé, président de l'AFCAE, et Renaud Laville, délégué général, revenait, avec l'intervention de l'équipe permanente de l'association, sur l'ensemble des actions menées par l'AFCAE. Chaque membre de l'équipe y a présenté son travail, des tâches administratives, y compris celles liées à la recommandation ou à la plateforme, aux travaux de communication, de manifestations, et des différents Groupes Action Promotions, Jeune Public, et Patrimoine Répertoire. L'occasion de rappeler la présence, répartie toute l'année, d'événements organisés par l'AFCAE, notamment les Rencontres Patrimoine, Jeune Public, ainsi que d'autres rencontres à Cannes ou au Festival Lumière par exemple. Cette formation a été l'occasion pour les participant·e·s de découvrir en live la pastille vidéo de l'AFCAE concoctée autour de *Soy Cuba*, avec l'éclairage d'Eugénie Zvonkine. ●



## Thème 2 > Le jeune public et l'éducation au cinéma

La deuxième semaine de formation était consacrée au Jeune Public. Depuis l'historique des dispositifs scolaires jusqu'aux projets innovants en direction des 15-25 ans, en passant la programmation et l'animation pour les plus jeunes, ces huit heures de modules ont mis en évidence la nécessité d'allier une programmation adaptée et exigeante à des actions d'animation et d'accompagnement, pour fidéliser le public en créant une relation d'habitude et de confiance.

Le premier module a été l'occasion de revenir sur l'historique des dispositifs nationaux d'éducation aux images (*École et cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens et apprentis au cinéma* ainsi que le dispositif expérimental *Maternelle au cinéma*). Alain Bouffartigue, président de l'association Ciné 32 (Auch, Gers), ancien responsable du groupe Jeune Public de l'AFCAE, a introduit cet échange par un point historique retraçant rapidement l'histoire de l'éducation à l'image en France depuis les années 1930 jusqu'à la création en 1975 de la commission « Cinéma et Enfance », qui marque aussi le début de l'aide financière du CNC dans le domaine. Une nouvelle donne qui lance une politique en faveur de l'éducation à l'image qui ne va cesser de se développer et de se préciser en donnant lieu notamment à la création de trois dispositifs construits sur des socles communs : un engagement des classes, sur l'année, à voir un minimum de films (au moins 3, à raison d'un par trimestre), permettant à la fois un accès à des œuvres cinématographiques diverses, à un lieu culturel, et ce au plus grand nombre d'élèves possible. Le choix des films et la mise en place de ces dispositifs s'appuient sur des binômes de coordination entre Éducation nationale et exploitation (les structures coordinatrices pouvant être très variées). L'intervention de coordinateur·rice·s régionaux lors de ce module a permis de préciser le fonctionnement de chacun de ces dispositifs, de mettre en évidence leurs points communs et leurs particularités. Au-delà de l'importance du choix des films proposés, permettant une ouverture des élèves participants à un cinéma différent de celui le plus souvent montré à la télévision ou aujourd'hui sur les plateformes, ces dispositifs permettent à certains enfants et jeunes d'aller pour la première fois au cinéma. Mais, surtout, les partages lors de ce module ont mis en évidence le caractère essentiel de l'échange et du contact humain dans la découverte de l'œuvre cinématographique : le partage des spectateur·rice·s face à l'écran mais aussi celle entre le·a programmateur·rice, le·a médiateur·rice ou même le·a projectionniste et les élèves qui viennent en salle. C'est cette combinaison, d'une part, entre films « exigeants » (ou tout du moins « différents ») et,

d'autre part, animation et présence en salle qui est ressortie de l'ensemble des modules. Qu'il s'agisse des dispositifs scolaires, de la programmation Jeune Public ou des expérimentations en direction des 15-25 ans, il s'agit à la fois de s'appuyer sur la diversité du cinéma (patrimoine, animation, court métrage, américain, français, lituanien ou japonais...) et sur la force de nos salles, la relation de confiance nouée avec le public, la proximité, l'individualité (en opposition avec l'anonymat et la masse qui caractérise généralement les multiplexes).

**Pour les cinémas Stars à Strasbourg, ce sont des événements autour de films de patrimoine qui sont proposés, comme une soirée mousse après la projection de *The Party* de Blake Edwards.**

Après un temps d'échange autour de deux projets de films en cours de réalisation : *Les Voisins de mes voisins sont mes voisins* d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand (Jour2Fête) et *Les Contes du hérisson* d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (KMBO), moment essentiel pour permettre un suivi au long cours de projets qui arriveront à terme dans les salles, la journée du mardi 23 mars s'est concentrée sur le hors-temps scolaire : la construction d'une programmation Jeune Public le matin et retour d'expériences de projets 15-25 ans l'après-midi. L'objectif de ces deux modules était de s'appuyer sur l'expertise d'acteur·rice·s du milieu pour proposer aux participant·e·s des clés pour développer le volet Jeune Public de leur programmation, les accompagner dans la mise en place d'actions, en rappelant les partenaires sur lesquels il leur est possible de s'appuyer (AFCAE, associations

de salles, associations locales ou nationales, distributeurs, établissements scolaires, DRAC, CAF, etc.) et le type d'animations qui existent en expliquant pratiquement leur mise en place. Enfin, c'est à un public que les salles Art et Essai peinent à toucher que s'est intéressé le dernier panel d'intervenant·e·s. Le public adolescent, et plus largement la tranche des 15-25 ans, est au cœur des réflexions des professionnels depuis des années, et encore plus particulièrement aujourd'hui car elle s'est massivement reportée sur les offres numériques. Après une contextualisation faite par Rafael Maestro, administrateur de l'AFCAE et président de CINA, cet échange a été l'occasion, pour les invités, de revenir sur des expériences fructueuses menées dans leurs salles : de l'évènement au rendez-vous ponctuel en passant par le projet à l'année. Deux grandes idées sont ressorties de ces expériences : pour attirer les jeunes en salle, ils doivent se sentir investis et concernés. L'option du cinéma *Le Méliès* à Saint-Étienne a donc été de mettre en place un projet d'Ambassadeurs lycéens depuis 2012. Un moyen de faire participer les jeunes à la sélection de films mais aussi à leur promotion auprès de leurs pairs. Un projet qui marche depuis plusieurs années maintenant. Pour les cinémas Stars à Strasbourg, ce sont des événements autour de films de patrimoine qui sont proposés, comme une soirée mousse après la projection de *The Party* de Blake Edwards. Autre point d'accroche récurrent pour les jeunes, investi par plusieurs salles : les jeux vidéo. Qu'il s'agisse de jouer en salle, de conférences sur l'histoire des jeux vidéo ou de soirées spéciales avec projection, l'idée est de montrer les liens étroits qui existent aujourd'hui entre cinéma et jeux vidéo. Enfin, la question de l'expérimentation Étudiants au cinéma a été abordée. Déjà porté au niveau local, l'AFCAE souhaite s'emparer de ce projet pour une déclinaison à l'échelon national. À noter enfin, qu'à l'issue de ces journées de formation, un salon de discussion a été créé sur le réseau Discord, preuve s'il en est, du besoin d'échange, de partage, de mutualisation que souhaitent et dont ont besoin les exploitant·e·s, particulièrement en ce moment. ●

## Thème 3 > La salle : création et modernisation

Le troisième thème de ces semaines de formation était dédié à la salle de cinéma dans toutes les étapes techniques et administratives qui accompagnent sa création dans les trois premiers modules jusqu'à des réflexions plus poussées dans le dernier, comprenant des échanges sur la modernisation de ces lieux mis à l'épreuve par la concurrence de plus en plus frontale des plateformes et l'impératif de répondre aux exigences de renouvellement auxquelles elles font face.

Le premier module a dressé un panorama complet et détaillé des mécanismes de soutien du CNC. Magali Valente, directrice du Cinéma, a abordé les prémices et les objectifs de la construction de ces aides. Le soutien automatique, créé en 1967, présenté par Lionel Bertinet, directeur adjoint du cinéma au CNC, est le mécanisme le plus puissant en termes d'investissement, de par sa dotation, qui avoisine les 75 millions d'euros par an et également par son champ d'action car il bénéficie à tous les exploitants, du plus petit mono écran jusqu'au grand circuit d'exploitation. Cette aide précieuse basée sur la TSA et sur un principe d'épargne forcée couvre 90% de l'investissement des salles. En plus du soutien automatique, un système d'avances de plus de 55 millions d'euros par an agit en complément pour la mobilisation de fonds. Dans le cadre de la crise sanitaire, le mécanisme de soutien automatique a été renforcé de plus de 30 millions d'euros au titre du soutien et 30 autres millions pour l'avance. La bonification du soutien a été ajustée en fonction de la taille de l'exploitation et varie selon le modèle économique de l'exploitation concernée. Au mécanisme de soutien automatique s'ajoutent les aides sélectives dédiées à la petite et moyenne exploitation, que Patrick Raude, intervenant et secrétaire général de la SACD, préside. L'aide sélective, créée en 1982, est complémentaire du fonds de soutien automatique. Elle représente en 2019 un budget de 7,8 millions d'euros. L'aide sélective comprend également, en plus, un volet d'aide à la programmation difficile qui concerne 43 bénéficiaires pour un budget de 1,7 million d'euros. Ces mécanismes étatiques sont complétés par l'action d'acteurs financiers tout aussi centraux. À la croisée des politiques publiques et du secteur bancaire, l'IFCIC, institution créée en 1983 à l'initiative du gouvernement, est dotée d'une mission d'intérêt général en faveur des salles pour leur permettre de trouver des solutions de financement et de garantie auprès des acteurs bancaires privés. Les crédits alloués le sont en priorité pour des projets de construction ou d'agrandissement, mais l'IFCIC peut intervenir dans la trésorerie, le développement, le fonds de roulement ou encore dans les dépenses de croissance et consolidation. Au 31 décembre 2019, l'encours des crédits garantis et octroyés par l'IFCIC s'élevait à près de 1 milliard d'euros au profit de 1 000 entreprises et associations culturelles. Les garanties de l'IFCIC

accordées au secteur de la production et de la distribution cinématographique représentent 45% de l'encours total, comme l'a précisé Sébastien Saunier, directeur des crédits aux entreprises de l'Institut.

### « Il n'y a pas de cinéma en France sans salles de cinéma »

Richard Patry, président de la FNCF

Ce premier module était complété par un deuxième temps dédié à des études de cas que sont le *Ciné 32* à Auch, dirigé par Sylvie Buscaïl, et le *Majestic* à Digoïn, dirigé par Régis Faure, le tout sous l'œil attentif de Christian Landais, venu rappeler les missions de l'ADRC. Ceux-ci ont amené à nous interroger sur les questions territoriales et à la logique d'intervention des collectivités dans le financement des salles, objet du troisième module avec Rafael Maestro, administrateur, Éric Busidan, délégué général de l'ADRC, Juliette Boutin, déléguée générale du GRAC et Florian Salazar-Martin, adjoint à la culture de Martignes, venu présenter un projet de cinéma. L'un des moyens d'intervention des collectivités est la Loi Sœur, adoptée en 1992. Le cinéma bénéficie d'une législation spécifique quant aux aides pouvant être attribuées par les collectivités législatives, l'État reconnaît le caractère essentiel de l'accès à la culture pour les territoires. Parmi les acteurs de la mise en place des aides à l'échelle des territoires, l'ADRC a été créée en 1983 pour pallier la déserte cinématographique du territoire et est dotée de trois missions : l'accès aux salles sur l'ensemble du territoire, la juste répartition des films et la mise en place d'animation et événements afin de soutenir et accroître la diffusion des films de patrimoine. À la création de l'ADRC s'ajoute l'essor de dispositifs qui vont considérablement aider au maillage des salles que nous connaissons aujourd'hui. Lancé par le ministère de la cohésion des territoires, les plans « Action Cœur de Ville » et « Petites villes de demain » permettent aux acteurs privés et publics de développer des aides financières pour des projets de créations de salles.

Le quatrième et dernier module s'est intéressé aux moyens innovants de moderniser la salle afin de la rendre plus attractive, plus performante et adaptée aux nouveaux usages. Richard Patry, président du groupe d'exploitation Nord-Ouest (NOE) et président de la FNCF, est revenu sur l'exceptionnel parc de salles que la France possède et sur la crise qu'elles traversent et qui a démontré qu'« il n'y a pas de cinéma en France sans salles de cinéma ». La salle de demain sera plus écologique, plus interactive, plus connectée, mais aussi plus belle. L'identité d'une salle est maintenant au cœur du travail de modernisation et d'attractivité. L'esthétique participe donc à l'attractivité d'une salle de cinéma qui, aujourd'hui, est bien plus qu'un endroit où l'on va voir un film en devenant un lieu de vie à part entière. Exclusivité, confort et expérience collective fondent l'attractivité des salles de cinéma, mais ces éléments ne sont plus suffisants face à une offre pléthorique à domicile. Comment ajouter une valeur supplémentaire ? Dans les moyens d'innovation abordés. Raphaël Jacquero, directeur du cinéma *Le Pixel* à Orthez, a mis l'accent sur une initiative transmédia qu'il est parvenu à mettre en place en combinant cinéma et jeu vidéo dans sa salle, en organisant des séances spéciales autour de ces deux médias. Anne Faucon, directrice du cinéma *Utopia* à Pont-Sainte-Marie, est revenue sur l'éco-construction de sa salle, conçue selon des normes écologiques strictes avec un financement en partie abrevé par le crowdfunding. Jocelyn Bouyssi, directeur général de CGR, a développé sur la nécessité de réinvestir le Jeune Public en salle, tout d'abord en réaffirmant l'importance des dispositifs d'éducation à l'image et en revenant également sur la « fracture » entre multiplexes et salles Art et Essai qui, selon lui, est caduque, car, quelle que soit la taille des espaces, les exploitants poursuivent en définitif le même but commun : la préservation du cinéma en salle. Il y a une dimension sociale à aller voir un film. La salle de cinéma est un lieu et un temps particulier. Il y a un intérêt collectif à la vie des salles et à leur avenir. Dans un monde où chacun est très sollicité, il faut bâtir une proposition solide qui réponde aux attentes nouvelles et construire de véritables lieux de vie, où on a envie d'aller afin de retrouver le plaisir collectif des salles obscures. ●

## Thème 4 > Vie de la salle : animations, communication et programmation

La dernière semaine de formation a été l'occasion de conclure par une étude des différents moyens de communication à disposition des exploitant-e-s, des formes d'animation et des enjeux de la programmation d'hier à demain. Véritable nerf de la guerre pour les établissements, ces champs d'action recouvrent une multitude d'outils, humains, physiques et numériques, différents selon leur fonction : garder le lien avec leur public, ou élargir leur rayonnement.

Le premier module, animé par Isabelle Gibbal-Hardy, vice-présidente de l'AFCAE et directrice du cinéma *Le Grand Action* à Paris, s'est tenu en présence de Stéphane Goudet, du cinéma *Le Méliès* à Montreuil, Romain Prybiski du cinéma *Les Lobis* à Blois, Sarah Decoux du cinéma *Comœdia* à Lyon, et de Chloé Deleforge, médiatrice cinéma en Nouvelle-Aquitaine. En préambule, Isabelle Gibbal-Hardy a pointé l'un des enseignements de l'entre deux confinements : si les salles Art et Essai ont connu une meilleure reprise que les grands circuits, une différence de fréquentation manifeste a été observée au sein de ces établissements entre séances animées et séances « sèches ». Un constat actant tout à la fois de l'attachement du public à ces salles de proximité, mais plus encore à un contact direct avec les exploitant-e-s, leurs choix éditoriaux, et le pouvoir d'attraction des personnalités ou des activités apportant une plus-value, ludique ou éducative, aux films projetés. Dès lors, comment capitaliser sur ce goût du public ? Chaque intervenant a d'abord présenté ses actions et prodigué des conseils théoriques, à l'image de Stéphane Goudet, listant les ingrédients d'un débat réussi tout en concédant qu'il ne peut exister de recette unique, de Romain Prybiski rappelant l'importance primordiale des partenariats dans l'organisation de soirées thématiques, ou de Sarah Decoux assumant l'audace de certaines soirées à thèmes pour surprendre le public, telle que la très attirante soirée raquette ! D'un point de vue pratique, l'importance de la mutualisation a été soulignée. Il a ainsi été rappelé que l'AFCAE finance des tournées de conférences et d'équipes de films main dans la main avec les distributeurs. Isabelle Gibbal-Hardy a également cité d'autres structures très actives dans l'aide à l'animation de séances, en premier lieu l'ACID, l'ADRC, le GNCR, ainsi que le vaste réseau d'associations territoriales, autant d'interlocuteurs auprès desquels monter des projets d'animations en co-financement. Enfin, l'accent a été mis sur le rôle central des médiateurs cinémas, postes créés en 2017 par le CNC sur l'impulsion de l'AFCAE, et la nécessité pour les salles de réclamer à leur région d'y avoir recours.

Le deuxième module était animé par Cerise Jouinot et Marc Van Maele, administrateur-riche-s de l'AFCAE, en présence d'Adrien Thollon de Luckytime, Thierry Delpit de Ciné Society,

Melissa Charles de Dulac Cinémas, Julien Robillard de Ciné Passion en Périgord, et Julien Marcel de The Boxoffice Company et Allociné. Il portait sur la croissance exponentielle des réseaux sociaux dans la communication d'une salle, qui ne peut plus se contenter désormais d'une communication « classique », symbolisée par le programme papier distribué à l'entrée de l'établissement ou dans les environs. D'un abord plus ou moins instinctif, les réseaux nécessitent temps, apprentissage de nouveaux codes, différents de Facebook à Instagram en passant par Twitter ou TikTok, et logique éditoriale précise, divisée entre informations purement pratiques et promotion de l'image de marque de la salle. Un investissement qui n'a rien de naturel, au sujet duquel chacun-e des intervenant-e-s ont donné des conseils précis, comme le nombre de publications quotidiennes, l'importance de la vidéo et des interactions avec les abonnés pour un meilleur référencement et la maximisation de la portée des messages, sans oublier l'importance de « transformer » cette communication de façon concrète, en particulier en sachant y intégrer des liens de réservations en ligne. L'essentiel étant de savoir juger des forces de chaque réseau pour cibler au mieux les différents publics.

Le troisième module était animé par François Aymé, président de l'AFCAE, en présence de Jean-Claude Bordes, ancien directeur des ventes Pathé Distribution, Thierry Laurentin, directeur de la programmation Gaumont et ancien directeur des ventes de Mars Films, et Caroline Grimault, directrice du cinéma *Le Katorza* à Nantes. Y fut abordé le cœur du métier d'exploitant, la programmation, avec un retour sur les pratiques passées, leur persistance ou leur disparition, et leur adaptation à un marché en perpétuelle évolution, à travers notamment les conséquences des premières crises de la fréquentation, à la fin des années 1960 et au début des années 1990 ; l'importance de la création en 1982 du Médiateur du cinéma ; le basculement du rapport de force entre exploitants et distributeurs avec l'apparition des multiplexes ; ou encore sur le sujet toujours brûlant et déjà ancien de l'augmentation exponentielle du nombre de films distribués. Un panorama rétrospectif permettant de mieux embrasser le basculement vers le numérique, cette révolution du secteur aux effets encore sensibles aujourd'hui.

Ainsi, les trois intervenant-e-s ont souligné la simplification de l'accès aux VO des films, ainsi que l'augmentation du nombre de copies liées à leur dématérialisation, tout en pointant du doigt les effets contrastés des VPF sur l'accès aux films, et, par là même, sur l'aménagement culturel du territoire. Enfin, chacun-e s'est interrogé-e sur les conséquences des longs mois de fermeture, et sur les modifications d'habitudes culturelles du public, tout en constatant, à travers la courte embellie de fréquentation lors de la réouverture en 2020 malgré l'absence de films américains, la relation unique des Français à leurs salles de cinéma, vue comme un signe d'espoir pour l'avenir.

Le dernier module était animé par Guillemette Odicino, journaliste au magazine *Télérama*, en présence de David Obadia, programmateur indépendant chez DOPIC et responsable du groupe Actions Promotion de l'AFCAE, Christine Beauchemin-Flot, directrice du cinéma *Le Sélect* à Antony, Clémence Renoux, chargée de développement au cinéma *Le Cigalon* à Cucuron, Thomas Lenne, programmateur de l'entente de programmation VEO, Emmélie Grée, responsable de la programmation/distribution chez AdVitam, Étienne Ollagnier, distributeur chez Jour2Fête et président du SDI, et Roxane Arnold, distributrice chez Pyramide. Dédié spécifiquement à l'après, cet échange a été une projection vers la réouverture des salles, où chaque intervenant-e a exprimé son désir que des questions essentielles soient traitées en concertation entre exploitants et distributeurs, pour absorber le mieux possible les plus de 400 films en attente de sortie. Étienne Ollagnier a ainsi évoqué les discussions en cours avec l'Autorité de la Concurrence pour permettre une stratégie concertée des différents acteurs dans l'attente d'un calendrier effectif, le travail de la mise en place d'une charte officieuse de bonne conduite entre exploitants et distributeurs, et David Obadia a insisté sur l'importance de la multiprogrammation comme solution pour une sortie de crise. Une vision partagée par tous, résolument combative, tournée vers l'avenir, se refusant à tout fatalisme, actant des efforts à fournir et de la créativité pour les soutenir. ●

Tous les modules de formation sont visibles en ligne depuis notre site internet ou depuis la page Youtube *Boxoffice Pro*.

# Hommage à Bertrand Tavernier

(publié le 25 mars 2021)

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons la disparition du grand homme de cinéma que fut Bertrand Tavernier. Cet immense cinéaste, mélomane et amoureux des livres, aimait se confronter à l'Histoire comme à l'actualité la plus brûlante. Attaché de presse, critique, producteur, auteur, écrivain, président de l'Institut Lumière, sa passion pour le 7<sup>e</sup> Art était obsessionnelle, encyclopédique et grande ouverte, loin de toute forme de dogmatisme. Il était fasciné par le cinéma américain comme par les films français, du grand classique à la perle rare qu'il savait dénicher comme un trésor inestimable. Cette passion, ce goût pour l'admiration des cinéastes et des œuvres, il les partageait incessamment avec force et de manière communicative.

Et Bertrand Tavernier avait le goût viscéral des salles de cinéma et du patrimoine. Ce fervent défenseur de l'exception culturelle était un ami fidèle de l'AFCAE et des cinémas Art et Essai,

n'hésitant jamais à parcourir la France pour aller défendre ses films, et les films en général, jusque dans les plus petites salles. Parrain des premières Rencontres Nationales Patrimoine / Répertoire en 2002, c'est avec lui que l'AFCAE a également lancé en 1992 son action de soutien des films, en accompagnant *La Guerre sans nom*, film documentaire sur la guerre d'Algérie. Trente ans après, cela demeure l'action phare de notre association. En mai 2016, l'AFCAE accueillait encore aux Rencontres Art et Essai de Cannes Bertrand Tavernier, venu présenter avec amitié son incroyable *Voyage à travers le cinéma français*, qui restera une référence.

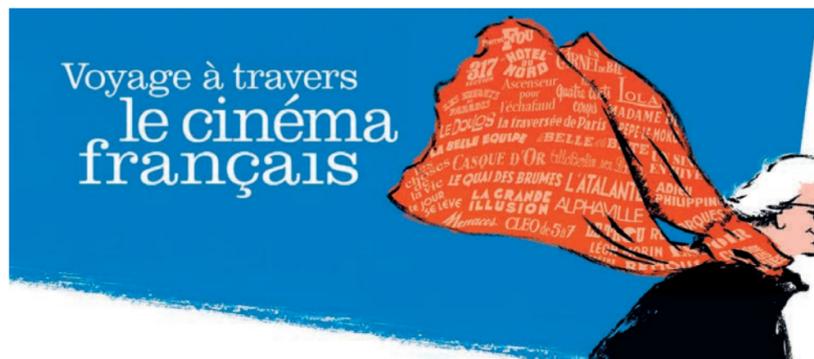
Bertrand Tavernier nous aura laissé une superbe filmographie qui résiste aux modes et au temps qui passe, et ce goût de la cinéphilie qu'il savait si bien rendre contagieux. L'AFCAE et les salles Art et Essai adressent aujourd'hui leurs plus amicales pensées à ses proches, à sa famille et à toute l'équipe de l'Institut Lumière. ●



## Festival Play it again !

Du 15 au 28 septembre, les plus beaux classiques de l'année en version restaurée. Pour sa 4<sup>e</sup> édition (la 3<sup>e</sup> ayant été annulée) le Festival Play It Again! proposera aux spectateur-riche-s de près de 300 salles de voir ou revoir sur grand écran une sélection des plus beaux classiques de l'année en version restaurée, une rétrospective et de nombreuses séances événementielles. Venez « Découvrir ou redécouvrir des pépites », comme le dit la marraine, la cinéaste Julie Bertucelli. L'AFCAE est à nouveau partenaire de cette manifestation. Dans la sélection, on retrouvera de nombreux soutiens des groupes Patrimoine / Répertoire et Jeune Public: *Bébert et l'omnibus* d'Yves Robert; *Bigamie* d'Ida Lupino; *Elephant Man* de David Lynch (pastille vidéo + fiche exploitant); *In the mood for love* de Wong Kar-Wai (pastille + fiche exploitant); *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni (tourné + pastille + fiche exploitant); *La Belle de Saïgon* de Victor Fleming (rétro Forbidden Hollywood avec notre avant-programme); *Le Ciel est à vous* (pastille vidéo + fiche exploitant) et *Soy Cuba* (pastille + fiche exploitant). ●

Plus d'informations sur le site [festival-playitagain.com](http://festival-playitagain.com)



## Prix Alice Guy 2021

Lancé en mars 2018, le Prix Alice Guy emprunte son nom à la grande pionnière du cinéma, figure oubliée de l'Histoire du 7<sup>e</sup> Art, pour récompenser le meilleur film de production majoritairement française, réalisé par une femme et sorti en salle lors de l'année écoulée. Après un premier tour de vote ouvert à toutes et tous, une liste de 5 finalistes est départagée par un jury paritaire. Pour cette 4<sup>e</sup> édition, 53 films étaient en lice. 2099 internautes ont voté en ligne sur le site [prixaliceguy.fr](http://prixaliceguy.fr), du 15 décembre 2020 au 9 février 2021, pour désigner les 5 finalistes. Le jury du Prix était composé de : Louis-Julien Petit (réalisateur), Fabien Lemerrier (journaliste-correspondant français de Cineuropa), Mounia Meddour (réalisatrice et lauréate du Prix Alice Guy 2020), Claudine Nougaret (productrice, réalisatrice et ingénieure du son), Natacha Régnier (actrice) et Jérémie Rénier (acteur et réalisateur). Le Prix Alice Guy 2021 sera officiellement remis à la réalisatrice, au *Max Linder Panorama* à Paris, lors d'une soirée ouverte au public, durant laquelle des courts métrages d'Alice Guy et le film primé seront projetés. La date sera communiquée ultérieurement. ●

Pour sa 4<sup>e</sup> édition, le Prix Alice Guy 2021 a été remporté par la réalisatrice Maimouna Doucouré pour son film *Mignonnes* sorti le 19 août 2020 et distribué par BAC Films.



# Arthouse Cinema Award

## Ciné junior, Val-de-Marne



### Jury

**Alice Rabourdin**, Cinémas *Le Figuier Blanc* et *Le Jean-Gabin*, Argenteuil, France  
**Stéphanie Chayla**, *Le Sélect*, Antony, France  
**Pierre-Alexandre Moreau**, *Cinéma Studio*, Tours, France

## *Acasă, My Home* de Lina Vdovî et Radu Ciorniciuc

Allemagne, Finlande, Roumanie, 2020, 1 h 26

**Le mot du jury :** « Ce prix récompense un surprenant et remarquable documentaire qui questionne avec force notre vision de la liberté, de la famille, de l'environnement, comme notre rapport à la société, aux autres et aux choix de vie différents... Un film qui provoque et incite à remettre en cause ses certitudes, à s'interroger sur ce qui construit l'être humain, laissant en nous une trace philosophique autant que poétique, profonde et durable. » ●

## Cinéma en construction 39, Toulouse



### Jury

**Maret Wolff**, *Kino Metropol*, Allemagne (CICAE)  
**Alexis Mas**, Condor Distribution, France (Europa Distribution)  
**Sepe Vanhaecke**, *MOOOV*, Belgique (Europa Distribution)

## *Utama* de Alejandro Loayza Grisi

Bolivie, Uruguay, 2021, 1 h 27 minutes

**Le mot du jury :** « Le jury a été touché par cette magnifique œuvre ethnographique, portée par une histoire aux résonances universelles, et traitée avec beaucoup de sincérité. À travers ses personnages et ses paysages, le film donne à voir un monde en train de disparaître, sous l'effet conjugué du changement climatique et de l'exode rural. Le travail sur le son et la photo porte la marque d'une grande maîtrise, au service de notre immersion dans ce territoire oublié, pour délivrer un message ô combien important et urgent. » ●

### Le Courrier Art & Essai

ISSN n° 2646-5868  
ISSN n° 2647-1973 (en ligne)

**Directeur de la publication :** François Aymé  
**Rédaction en chef :** Renaud Laville

**Adjoint de rédaction :** Emmanuel Rasiengas

**Sécretariat de rédaction :** Jeanne Frommer, Anne Ouvrard

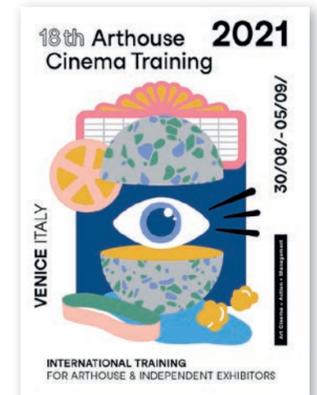
**Ont participé à ce numéro :** Samia Brahimi, Justine Ducos, Boglarka Nagy, Pierre Nicolas

**Design graphique :** Guillaume Bullat, Voiture14.com

**Relecture :** Anne Terral

**Une publication de l'Association Française des Cinémas Art & Essai**  
12 rue Vauvenargues  
75018 Paris  
[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

Avec le concours du



## Appel à inscription : « Art Cinema = Action + Management »

Le deuxième tour de candidatures pour la 18<sup>e</sup> formation internationale en direction des exploitant-e-s de cinémas indépendants, organisée par la CICAE et cofinancée par Creative Europe MEDIA, est ouvert. L'édition 2021 aura lieu du 30 août au 5 septembre, sur l'île de San Servolo, à Venise, en Italie. **La date limite de candidature à la formation CICAE est fixée au 31 mai 2021.**

Les points forts du programme : réseautage avec des collègues et des professionnels du cinéma à l'international, modèles innovants pour l'exploitation des salles Art et Essai, marketing numérique et analyse des données, planification et budgétisation des activités, évolution technologique de l'exploitation cinématographique, pratiques vertes dans la gestion d'une salle de cinéma. Et encore plus! ●

**Candidatures et informations :** <http://cicae.org/training-application-cicae>

## 6<sup>e</sup> journée du cinéma art et essai 14 novembre 2021 > Retenez la date !

Cette année, nous voulons à nouveau célébrer les cinémas Art et Essai, vu le rôle important qu'ils ont pour les films de qualité et leurs communautés. Les salles et leurs équipes ont extrêmement souffert de la fermeture forcée due à la pandémie, mais la réouverture des cinémas dans plusieurs pays nous donne de l'espoir pour une meilleure année 2021.

Nous travaillons actuellement sur de nouvelles collaborations et partenariats et nous annoncerons dans les prochaines semaines tous les développements concernant l'organisation de cette 6<sup>e</sup> édition. Pour l'instant, veuillez noter la date du 14 novembre 2021. Les inscriptions ouvriront pendant l'été. ●

Pour plus de renseignements, veuillez contacter : **Olimpia Pont Châfer**, chargée de mission - [olimpia.pont@cicae.org](mailto:olimpia.pont@cicae.org)

## Festival d'avant-premières

L'AFCAE et *Télérama*, avec BNP Paribas, unissent leurs forces pour partager la passion du cinéma d'auteur à travers une nouvelle opération inédite destinée à célébrer la réouverture tant attendue des cinémas et assouvir la soif des spectateur-rice-s des salles Art et Essai de découvrir, collectivement, sur grand écran, des œuvres originales.

**Du 9 au 15 juin**, ils pourront voir, en avant-première, une sélection de 10 films, dont 6 ont déjà reçu le soutien de l'AFCAE. Ces films seront proposés au tarif unique de 5€ la place sur présentation du Pass *Télérama*, qui sera disponible dans le numéro spécial cinéma du 26 mai, consacré à la réouverture des salles. Il sera également disponible sur *Télérama.fr* pour les abonnés.

L'opération accompagne un numéro spécial dédié au cinéma ; une campagne de communication importante dans les médias, en affichage, en digital, sur les réseaux sociaux, ainsi que dans les salles de cinéma sera mise en place. ●

**Les films sélectionnés sont les suivants :**

- *143, rue du désert* de Hassen Ferhani, Météore Films, 1 h 40, sortie le 16 juin 2021
- *First Cow* de Kelly Reichardt, Condor distribution, 2 h 02, sortie le 27 octobre 2021
- *Gagarine\** de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, Haut et Court, 1 h 38, sortie le 23 juin 2021
- *Indes Galantes* de Philippe Béziat, Pyramide distribution, 1 h 48, sortie le 23 juin 2021
- *Kuossipan\** de Myriam Verreault, Les Alchimistes, 1 h 57, sortie le 7 juillet 2021
- *La Terre des hommes\** de Naël Marandin, Ad Vitam, 1 h 36, sortie le 25 août 2021
- *Milla\** de Shannon Murphy, Memento, 1 h 58, sortie le 28 juillet 2021
- *Médecin de nuit\** de Elie Wajeman, Diaphana, 1 h 22, sortie le 16 juin 2021
- *Teddy\** de Ludovic Boukherma et Zoran Boukherma, The Jokers / Les Bookmakers, 1 h 28, sortie le 30 juin 2021
- *Un triomphe* de Emmanuel Courcol, Memento, 1 h 46, sortie le 1<sup>er</sup> septembre 2021.

\* Films soutenus par l'AFCAE



## L'Actu de l'AFCAE

Alors que les salles viennent de rouvrir, l'AFCAE lance un nouveau rendez-vous régulier en ligne : «L'Actu de l'AFCAE.» La première édition s'est tenue le lundi 17 mai à 14h. Ce temps de rencontre, organisé en partenariat avec *Boxoffice Pro*, sera l'occasion pour les responsables et membres des groupes Actions Promotion, Jeune Public et Patrimoine/Répertoire d'échanger avec les distributeurs et certains cinéastes autour des films soutenus. Une façon de réaffirmer le soutien de l'AFCAE aux films en salle et une nouvelle façon de découvrir les prochaines sorties pour accompagner les exploitants dans leur programmation. ●

La première session est disponible en replay sur le site de l'AFCAE et sur la page Youtube de *Boxoffice Pro*.

## Une pastille vidéo pour célébrer la réouverture des salles

Grâce au concours de Luckytime, l'AFCAE est heureuse de vous proposer une vidéo célébrant la réouverture de nos cinémas sur l'ensemble du territoire. Une pastille joyeuse et conviviale invitant les spectateur-rice-s à revenir en salle pour découvrir la multitude de films prêts à sortir dans les semaines à venir. ●

La pastille vidéo sera téléchargeable au format web pour vos sites et réseaux sociaux.

